

avenir, Vassula n'a pu que leur offrir sa prière. Certains avaient fait 400 kilomètres, ils ont bien voulu nous faire part de leur enthousiasme dans la foi après la conférence de Vassula.

Puis nos amis nous ont conduits à Katowice en voiture. Là, défense à Vassula de parler dans une église! La Messe de l'Annonciation a été célébrée dans l'église des Franciscains; on y assistait de loin, dans une espèce d'annexe en hauteur sans voir ce qui se passait dans l'église. Mais bientôt notre attention était saisie par ce qui se passait près de nous, Vassula a commencé à souffrir la Passion. On a cru d'abord que ce serait de façon invisible, entièrement centrée dans son intérieur. Mais peu à peu on a compris que ce serait visible. Elle était là étendue sur le plancher. Des mots sortaient de ses lèvres, «Voyez les épines qui me percent; je les tirerai moi-même; j'enlèverai la lance qui me transperce.»

Il fallait penser à la conférence qui devait avoir lieu dans une salle ailleurs dans la ville. Vassula semblait se remettre suffisamment pour s'y rendre. On a pourtant remarqué qu'en parcourant un long couloir vers l'ascenseur qui nous amènerait au réfectoire, malgré l'aide qu'on lui prêtait, elle est tombée trois fois! A Omaha, Ne-

braska (USA), le 12 juin, elle avait fait une expérience semblable et avait pu parler en public. Elle tenta de boire quelque chose et nous sommes partis pour la salle. Il était convenu que je lirais son texte si elle se trouvait que je tirais son texte si elle se trouvait trop fatiguée. Devant toute l'assistance, dans un silence absolu, elle est lourdement tombée à terre; à même le sol étendue, elle souffrait visiblement la Passion. Tout a été enregistré en vidéo et, sans rancune, j'ose espérer que ceux qui l'ont empêchée de prendre la parole dans une église comme elle l'a fait dans plusieurs pays, entourée de prêtres et plusieurs fois encouragée par la présence d'évêques, étudieront cette vidéo-cassette?

Elle a été transportée chez un ami en compagnie d'Eva qui a passé la nuit près d'elle. La Passion a duré huit heures.

Le lendemain, c'était la route vers Poznan. La conférence a eu lieu dans une grande salle, devant plus de six mille personnes. Le recueillement était très émouvant. Mais ce qui rendit la rencontre unique, ce fut la présence d'un groupe de séminaristes orthodoxes en tenue religieuse avec leur supérieur, le P. Eugeniusz; membres de la chorale, ils nous ont remplis de joie avec de beaux can-

tiques. Ils étaient venus de Wroclaw. Le directeur est un lecteur assidu de *La Vraie Vie en Dieu* - il a pu montrer à Vassula plusieurs passages de son livre soulignés d'un trait. Encore beaucoup de questions, auxquelles Vassula a répondu par l'intermédiaire de la fidèle Eva, traductrice admirable — ma présentation de Vassula et sa conférence se sont faites en français, comme dans les autres rencontres en Pologne.

Je ne cacherai pas ma profonde tristesse de l'absence de l'archevêque de Poznan. Lui aussi aura un reportage enregistré en vidéo-cassette. Oserai-je affirmer que s'il avait été présent, il aurait présidé un événement qui aura marqué l'histoire du mouvement œcuménique en Pologne. Il doit savoir les efforts continuels de Jean Paul II pour promouvoir un rapprochement sincère et prometteur des catholiques et des orthodoxes. Il a presque une obsession divine à ce sujet; il y revient si souvent. Quelle joie aurait eue le Saint Père de voir ses compatriotes, ses frères, comprendre son désir ardent et de constater qu'ils sont prêts à le mettre en pratique à sa suite!

Père Michael O'Carroll

C.S.S.P.